

témoigne la récente création de services ou de fonds de développement des entreprises. Bien qu'ils en soient encore à leurs débuts, ces programmes sont susceptibles d'évoluer rapidement dans le sillage des projets de la SFI et des autres projets de type privatisation. Les entreprises canadiennes devraient chercher à saisir rapidement l'occasion que représente cette nouvelle tendance en créant et en parrainant leurs propres projets de concert avec des partenaires du secteur privé.

### Secteur bancaire et financier islamique

À l'origine, la croissance du secteur bancaire et financier islamique a coïncidé avec les excédents de recettes des pays islamiques exportateurs de pétrole. Plus récemment, la mondialisation de l'économie, la libéralisation de la circulation des capitaux et la privatisation ont ouvert la voie à l'expansion du secteur financier islamique. En raison de la prolifération des besoins de capitaux liés à des projets d'infrastructure au Moyen-Orient et en Asie, les promoteurs de projets doivent de plus en plus recourir au financement par le secteur privé. Les banques islamiques ont accueilli les opérations de financement de projets comme des modes d'investissement à long terme acceptables du point de vue religieux, même si elles sont encore aux prises avec les incidences de cette formule et avec divers aspects du rendement du capital. Ces banques ont un degré relativement élevé de liquidité et ont d'ordinaire un taux de croissance à deux chiffres. On s'attend à ce que le secteur bancaire islamique, qui ne manque pas de capitaux, poursuive son expansion.

Il existe un nombre estimatif de 140 institutions financières islamiques qui possèdent un actif total de plus de 101 milliards de dollars US et des capitaux de 5 milliards de dollars US dans plus de 40 pays offrant une quelconque forme de services financiers islamiques. Bon nombre d'entre elles sont situées au Soudan, au Pakistan et en Indonésie, mais les plus importantes sur le plan de l'actif sont concentrées à Bahreïn, au Koweït, en Arabie saoudite et en Iran. Abou Dhabi vient tout juste de mettre sur pied une banque de ce genre; l'émirat de Dubaï possède, lui, une banque dynamique depuis 1975. Bahreïn compte à elle seule 11 institutions financières islamiques, dont une a été créée en 1996 par Citibank. Diverses autres institutions financières occidentales ont emboîté le pas en offrant des fonds communs de placement islamiques et d'autres produits d'investissement en vue d'attirer des liquidités de ce marché en expansion. Le caractère de plus en plus évolué des banques islamiques amène un nombre croissant de Musulmans à y investir.